



## De l'inégalité sociale à l'inégalité écologique

**L'**environnement n'est pas qu'un problème de « riches », comme on l'affirme encore souvent. Études à l'appui <sup>1</sup>, il apparaît que les nuisances environnementales sont fortement corrélées avec les niveaux de revenus. De manière très caricaturale et non nuancée : les pauvres subissent les nuisances liées aux consommations des riches...

Les villes en témoignent plus particulièrement. Lieux de concentration des populations (la moitié de la population mondiale vit en ville), et des richesses matérielles, elles conjuguent ségrégation sociale (le taux de chômage à Bruxelles - 15,9% - est presque deux fois plus élevé que la moyenne nationale) <sup>2</sup> avec inégalité de qualité de vie et d'accès à la nature.

Des zones HLM, ghettos, industrielles, commerciales aux quartiers résidentiels verts et quartiers dits « mixtes », les inégalités crient. Les personnes et familles socialement exclues, aux bas revenus se concentrent dans des quartiers délaissés, privées d'un cadre de vie sain et agréable, alors que d'autres quartiers servant de « vitrine écologique » à la ville montrent qu'allier habitat urbain attractif et accès à la nature est possible.

Trop de zones de villes cumulent ainsi nombre de nuisances : logements peu performants sur le plan de la qualité des matériaux, des impacts sur la santé mentale et physique, de l'efficacité énergétique, etc. ; bruit ; infrastructures lourdes à proximité ; faible végétalisation ; présence/côtoisement de lieux sinistrés ; aménagement urbain minimal ; dynamique de création d'emplois faible ; etc.

La pression écologique s'accroît – le nombre de voitures et d'avions n'ont à titre d'exemple pas diminué... au contraire – les problèmes de santé s'aggravent et plus particulièrement là où les inégalités écologiques se concentrent. On commence à parler de droit à une « justice écologique », notion qui n'a cependant pas encore été saisie en Europe, contrairement aux États-Unis.

Mosaïques de contextes différents, de politiques diverses et d'absence de politiques, les villes ont aujourd'hui chacune leurs particularités. Mais, sauf quelques expériences sortant du lot, la plupart des villes européennes n'ont pas mis en œuvre de modèle de développement donnant accès à une qualité de vie pour tous... Loin de là.

Parmi les pistes évoquées pour inverser la vapeur, Cyria Emelianoff <sup>3</sup> évoque des formes plus endogènes de développement, s'appuyant sur une économie locale, qui reconnaît les savoirs et initiatives des habitants.

Un défi pour tous ceux qui se reconnaissent comme acteurs de l'éducation, et notamment de l'éducation à l'environnement. Parce qu'il y a urgence à renforcer nos missions auprès des publics des villes et plus particulièrement des publics défavorisés. Il s'agit encore d'élargir la palette d'outils éducatifs et de les adapter à la diversité des cultures, des modes de pensées et d'expression, des contextes et des histoires souvent difficiles et fragiles de ces populations. Le défi est de les aider à exprimer les problèmes qu'ils vivent et les solutions qu'ils envisagent, à leur donner confiance dans leurs capacités en les impliquant davantage dans des choix et des projets qui les concernent... Au niveau des quartiers, il s'agit d'inciter davantage le lien social et le dialogue entre les habitants, à travers des projets favorisant la créativité. De manière générale, il s'agit de soutenir le développement de savoirs-faire pour participer à la construction de leur environnement social, économique, culturel et leur cadre de vie.

En réalité, un tel défi nécessite aussi un décloisonnement des acteurs sociaux, culturels et éducatifs sur le terrain et plus de concertation encore avec les acteurs économiques et politiques...

Ce numéro de Symbioses illustre quelques initiatives de terrain et de démarches d'appropriation de l'environnement urbain... Peu à peu des fils sont en train de se tisser entre éducateurs à la santé, à l'environnement, à la solidarité nord-sud... Reste à poursuivre ces efforts pour réellement mettre en commun les ressources, les croiser, les enrichir, les adapter, ... et apprendre à agir ensemble !

Joëlle van den Berg,  
Secrétaire générale du Réseau IDée

1. Etudes présentées lors du colloque « Environnement et inégalités sociales », IGEAT, 10/11/2005. Compte-rendu sur [www.alterbusinessnews.be](http://www.alterbusinessnews.be)

2. Selon l'Institut National de Statistiques, <http://statbel.fgov.be>

3. « L'urbanisme durable est en gestation en Europe », interview de Cyria Emelianoff in Revue Durable, n° 17, sept-oct 2005